



Des policiers à bicyclette

Bravo à nos adhérents qui ont osé affronter la météo de ce lundi 16 septembre 2013 ; une hardiesse peu commune.

Mais, des cyclistes venant d'Allemagne en étaient capables, certains du TCN aussi alors, aucune raison pour nous de reculer même devant la pluie.

Nous nous retrouvons ce jour Stéphanie, Stéphane, Claude qui a même convaincu un copain (merci à ce courageux), Jean Louis malheureusement pour l'heure interdit de vélo et moi qui remonte juste en selle, devant la Mairie de Tulle enfin sous le porche en nous efforçant de retarder la saucée ; quoique en ce qui me concerne c'est réglé, j'ai déjà parcouru quelques kilomètres sous la douche. De Tulle Cyclo nature Serge Combes Président, son épouse et un des adhérents ont également répondu présent à cette invitation du Comité de jumelage ; c'est encore plus maigre que chez nous.

Arrive le Directeur de la sécurité publique de la Corrèze accompagné de quelques uns de ses hommes suivi par Jean Louis Soulier Maire adjoint délégué aux sports qui nous invite à entrer dans la mairie salle des mariages où nous attend un copieux petit déjeuner.

Sont déjà là, Yves Juin Conseiller délégué entre autres aux commémorations et aux jumelages et Madame Gameiro.

Mais au fait, pourquoi sommes nous ici ??? Tout simplement parce que nous avons répondu présent à l'invitation du comité de jumelage de la ville de Tulle,

invitation pour accompagner un quarté de policiers cyclotouristes Allemands qui effectuent la jonction de leur ville Schorndorf (Allemagne) à Errenteria (Espagne) en passant par Tulle ; ces trois villes étant jumelées.



Ces courageux sportifs ont enfourché leurs bicyclettes ou plutôt leurs VTT il y a 4 jours et depuis sont confrontés à une pluie permanente ; c'est dire leur détermination.

Ils ont été accueillis à Tulle dimanche 15 par Messieurs Prost directeur départemental des polices urbaines, Jean Louis Soulier et Yves Juin après une traversée de la ville remarquée ;

trois sur les bicyclettes et à tour de rôle le (la) quatrième au volant du camping car suiveur.

L'organisation est vraiment sans faille, nos amis ont tout prévu sauf, les caprices de la météo.

Pour l'heure, ils se retrouvent avec nous devant ce petit déjeuner que les amis de la police urbaine et du comité de jumelage nous ont copieusement servi et, comme nous ils semblent franchement l'apprécier avant d'aller affronter les éléments ; d'ailleurs, personne n'a l'air vraiment pressé de quitter la salle.



C'est d'abord les discours d' Yves Juin représentant le comité de jumelage, avec au passage les félicitations à Stéphanie pour son titre bleu blanc rouge, du DDSF qui met en avant ces courageux policiers Allemands, de nouveau un tour de café avec les discussions en aparté et, les photos du groupe qui laisseront un souvenir de tous les présents à cette sympathique manifestation.



Mais tout a une fin et, il est maintenant temps de nous équiper et de récupérer les montures . Un véhicule du commissariat nous accompagnera ainsi qu'un vététiste représentant la police Tulliste, ceci au minimum jusqu'à Brive puisque c'est la direction décidée par les baroudeurs pour rallier aujourd'hui Bergerac.



C'est parti ! Nous traversons la ville bien entendu sous le déluge. Sur les bicyclettes, il arrive autant d'eau par le bas que par le haut et seul le vieux c'est-à-dire moi a prévu un vélo à garde boue autrement dit un peu dépassé à notre époque mais, dans ce cas précis c'est une sacrée protection ; en roulant la colonne vertébrale ne me sert pas de gouttière.

La traversée de Tulle va se dérouler sans encombre, il est vrai que lorsque vous êtes escorté par la police la population vous applaudit et c'est la continuité en direction de la sous-préfecture.

Je vais bientôt abandonner le groupe car comme beaucoup le savent il est nécessaire que je me refasse au pédalage ; mes collègues accompagneront les

Policiers Allemands jusqu'au commissariat de Brive la Gaillarde et comme ils ne s'estimaient pas assez mouillés ils vont en rajouter en regagnant la Préfecture par le chemin des écoliers, je veux parler de Sainte-Féréole, Lachamp, Poissac. Ils sont comme les éléments, incontrôlables.

En conclusion, merci à vous qui avez bravé les intempéries



pour rendre hommage à ces quatre baroudeurs Allemands devenus des amis qui n'auront malheureusement connu la France et la Corrèze que sous la pluie.



Daniel Danovaro